

## L'AGRICULTURE

### RENDEMENTS MOYENS.

« Tes vaches donnent-elles beaucoup de lait de ce temps-ci ? Voilà une question que l'on entend souvent autour de la plateforme de la fabrique. Que d'idées elle suggère ! Si les vaches donnent beaucoup de lait, est-ce parce qu'elles sont bien nourries et bien soignées, ou donnent-elles ce lait en dépit du manque de nourriture et du manque de soins ? Laissant de côté les questions de température, de race, d'hérédité, de persistance, comment expliquer les différences énormes de rendement que l'on constate ? Par exemple, le service de l'industrie laitière à Ottawa a trouvé dans une localité, 100 vaches, qui donnaient le mois dernier, 3,000 livres de gras de beurre, et il y avait, tout près de là, dans le même comté, 100 autres vaches qui ne donnaient pas 2,300 livres de gras. D'autre part dans un comté voisin, un autre groupe de 100 vaches ne donnait que 2,300 livres de gras.

Que fait le troupeau du patron « ordinaire » ? A-t-il une production décente ou se traîne-t-il péniblement dans l'ornière des rendements moyens ? Le patron est peut-être satisfait de savoir que son troupeau fait à peu près aussi bien que celui de son voisin. Là se borne son ambition. Quelle pitié ?

Mais les vaches à production moyenne pourraient rendre beaucoup plus si les propriétaires s'en occupaient un peu plus. Si par exemple chaque groupe de 100 vaches au Canada donnait 500 livres de gras de plus par mois, n'y aurait-il pas une différence sensible dans les chèques que reçoivent les patrons ? Dans toutes les localités où l'on contrôle soigneusement le rendement, les banques ont grandement augmenté le volume de leurs affaires. On s'est aperçu que bien des vaches et bien des troupeaux étaient susceptibles de produire beaucoup plus qu'ils se faisaient, faites payer un bon profit à chaque vache de votre troupeau.

## GUERRE AUX MOUCHES

Il est maintenant admis que les mouches sont très DANGEREUSES PARCE QU'ELLES SERVENT DE VÉHICULE AUX GERMES DE CERTAINES MALADIES telles que la fièvre typhoïde, la tuberculose, la diarrhée infantile, etc.

Les mouches ramassent dans les malpropretés ou les matières en décomposition sur lesquelles elles se posent des germes de maladies et de pourriture, qui s'attachent à leurs pattes et à leur corps, et qu'elles déposent dans les aliments, surtout dans le lait, avec lesquels elles viennent ensuite en contact.

TOUTES LES MOUCHES PORTENT DES GERMES.—LE MEILLEUR MOYEN DE S'EN DÉBARRASSER EST DE LES EMPÊCHER DE SE PROPAGER.

Les mouches communes se propagent dans les excréments et dans les matières végétales ou animales en décomposition. ELLES NAISSENT PRINCIPALEMENT DANS LES DÉCHETS D'ÉTABLES. Dans les villes, ces déchets devraient être déposés dans des chambres closes ou dans des récipients à l'épreuve des mouches et on devrait les enlever régulièrement tous les six jours en été. Le fumier de ferme devrait être enlevé régulièrement aux mêmes intervalles et répandu sur les champs dont placé à une distance d'au moins un quart de mille des maisons ou des habitations. Plus il sera loin, mieux ce sera.

Les mouches communes déposent leurs œufs dans toutes les matières en fermentation ou en décomposition, comme les déchets de cuisine. Les seaux qui contiennent ces déchets devraient être bien couverts.

Tous ces déchets DOIVENT ÊTRE BRULÉS OU ENFOUIS DANS l'espace de quelques jours, et même IMMÉDIATEMENT SI CELA EST POSSIBLE. NE JAMAIS LAISSER DE DÉCHETS EXPOSÉS À L'AIR. Si on ne peut les enlever immédiatement, les soupoudrer de chlorure de chaux.

MOUCHES DANS LES MAISONS.— Les fenêtres et les portes, et surtout celles de la salle à manger et de la cuisine doivent être garnies de moustiquaires bien ajustées. De même en été, le lait et les autres aliments doivent être recouverts de mousseline, qui en empêchera l'accès aux mouches. Les fruits doivent être également recouverts.

Partout où l'on se sert de crachoirs, et surtout dans les endroits publics, hôtels, etc., il faudra les tenir scrupuleusement propres. Les crachoirs mal nettoyés sont très dangereux, parce qu'ils peuvent contenir des germes de tuberculose que les mouches transportent avec elles.

Ne jamais laisser de mouches entrer dans une chambre de malade, surtout quand il s'agit d'une maladie contagieuse.

On doit toujours soigneusement recouvrir la tête des bébés avec de la mousseline.

POUR DÉTRUIRE LES MOUCHES, se servir d'une faible solution de formoline ou de formaldéhyde que l'on expose dans des assiettes. Pour faire cette solution, mettre une cuillerée à soupe de formaldéhyde dans une chopine d'eau. On peut aussi s'en débarrasser en brûlant de la poudre de pyréthre dans la chambre.

La présence de mouches dans la maison indique le voisinage de saleté ou de l'existence de conditions contraires à l'hygiène.—

C. GORDON EWITT, Ottawa.

## LES ARROSAGES

L'arrosage, en culture maraîchère ou potagère, est sans contredit une des opérations des plus indispensables et dont on se préoccupe le moins, bien qu'il soit reconnu qu'il est impossible d'obtenir une récolte maximum sans que le sol contiennent une quantité d'eau suffisante.

Arroser, dit-on souvent, est un travail tellement simple qu'il ne vaut pas la peine d'en parler. Détrompons-nous, ce travail, pour être bien fait, exige comme tout les travaux de la ferme d'ailleurs, certaines connaissances pratiques, et ne doit être fait qu'avec intelligence et raisonnement.

Quand arroser ? Nous pouvons pratiquer l'arrosage à n'importe quelle heure de la journée, car il vaut mieux arroser même quand le soleil paraît que de s'en abstenir complètement. Cependant les arrosages distribués le soir, vers la fin de la journée, sont incontestablement les plus à conseiller.

Quelle eau employer ? Nous pouvons dire que règle générale l'eau de pluie, qui se charge de substances nutritives de l'air, et qui de plus est ordinairement à la température voulue, est la plus convenable pour faire les arrosages dans les jardins. Il importe donc de recueillir les eaux de pluies et de le semployer de préférence aux eaux de puits, qui sont souvent trop froides et surtout moins riches en principes fertilisants.

Comment arroser ? Sans parler des différents systèmes d'arrosage suffisamment connus, mais étant donné que l'eau joue un rôle important dans la végétation des plantes, qu'elle est indispensable à la germination des graines, qu'elle offre l'avantage de dissoudre les différentes substances nutritives contenues dans le sol, servant de véhicule pour les transporter à proximité des racines des plantes, ou encore qu'elle entretient dans le sol l'humidité nécessaire à la végétation de ces dernières, nous pouvons dire qu'il importe d'arroser, mais surtout de bien arroser ; se contenter d'un arrosage superficiel, à peine suffisant pour mouiller la surface de la terre, ne vaut guère mieux que de ne pas arroser du tout. Pour qu'un arrosage donne de bons résultats, il faut que l'eau soit distribuée uniformément et de manière à atteindre toutes les racines des plantes.

E. DU SOL.

## ENGRAIS VÉGÉTAUX

Les engrais végétaux comprennent les végétaux enfouis en terre à l'état vert, les végétaux réduits en cendres, les végétaux employés comme fumier ou comme litière.

On cultive pour être employés comme engrais verts, des plantes à végétation vigoureuse qui viennent sans fumure sur des terres maigres.

On les sème de préférence sur les champs d'un abord difficile, où l'on a de la peine à transporter le fumier, le lupin, la fève, le sarrasin, le trèfle, le seigle, le maïs, le madia-sativa, la navette, les raves, même le chanvre sont des plantes qu'on destine à cette usage. Le cultivateur doit choisir